



# motor show

Ingo Vetter and Detroit Tree of Heaven Woodshop

## **fichier d'accompagnement**

13 septembre - 15 décembre 2012

Catherine Auger

contact : +33(0) 2 98 43 34 95 / mediation2@cac-passerelle.com

## sommaire

*Ce fichier d'accompagnement de l'exposition **Motor Show** nous a été dicté par le travail des artistes et la lecture que nous en faisons.*

*Ce dossier peut s'envisager comme une ouverture thématique sur le travail des artistes : il explore différentes notions qui permettent d'apporter un éclairage sur leurs œuvres. Il propose des outils de compréhension et d'expérimentation de ces œuvres, en relation avec les enjeux de l'art actuel et de l'histoire de l'art occidental.*

présentation de l'exposition	02
présentation des artistes	03
visuels de l' exposition	05
notes thématiques	07
textes et documents	10
pour aller plus loin (pistes pédagogiques, sources bibliographiques...)	11
rendez-vous autour de l'exposition	12
centre d'art passerelle	14
service des publics	15
infos pratiques	17

## présentation de l' exposition

Au cours des dix dernières années, Ingo Vetter a séjourné régulièrement à Detroit aux Etats-Unis, pour ses recherches et ses productions artistiques. De nombreuses séries de photographies résultent de ces voyages.

En 2005, il a fondé avec Mitchell Cope, Annette Weisser et certains scientifiques, le collectif « Detroit Tree of Heaven Woodshop », nom emprunté à un spécimen végétal : le bois d'Ailante (lat. *Ailanthus altissima*), un arbre exotique qui envahit l'espace post-industriel de la ville de Detroit, comme le symbole du déclin d'une époque fleurissante.

L'exposition *motor show* regroupe un certain nombre d'images de la ville sur fond de désindustrialisation, de crise financière, écologique et sociale, accompagnées d'une installation faite de pneus de voitures et d'échelles, de sculptures en bois produites avec Detroit Tree of Heaven Woodshop.

Detroit, comme aucune autre ville, est façonnée par l'industrie automobile et peut être synonyme de « Motor city » (« ville automobile »). La voiture devient la représentation du progrès, du désir lié au changement de climat économique et social et à l'effondrement urbain, une sorte de métaphore irrationnelle et émotionnelle, plus encore que Detroit même : *Rock City*, *Murder City*, *Renaissance City*, *City of Tomorrow* ne sont que quelques uns des noms donnés à cette ville au cours des quatre dernières décennies. Le dernier choc a été la couverture médiatique au moment de la crise financière où le sort de la ville de Detroit a été assimilé à l'ensemble des Etats-Unis. D'un point de vue symbolique, Detroit représente une préoccupation majeure même si certains s'intéressent également à la réelle situation de la ville et de ses habitants.

Detroit est un lieu dynamique où la mobilité semble être le mot d'ordre. Les changements ne prennent pas toujours la direction souhaitée. A Detroit, les choses ont souvent tendance à tergiverser dans le bon et le mauvais sens. D'un côté ça se construit, de l'autre ça se détériore et au résultat, la ville est en constante mutation. L'automobile est omniprésente mais a perdu son potentiel progressiste. Mais il y a une demande de mouvement et l'exposition *motor show* illustre cette « mobilité », symbolisée par des gens qui savent surmonter les obstacles.

Les photographies d'Ingo Vetter montrent, notamment à travers la série intitulée *Detroit Industries – urban agriculture*, 2003, la mutation du paysage urbain de Detroit, marqué par la désindustrialisation des dernières décennies au profit de la restructuration durable des quartiers devenus déshérités. De nombreux projets communautaires auto-organisés voient le jour, utilisant les vastes surfaces vides du centre-ville pour l'agriculture et l'horticulture.

## présentation des artistes

### Ingo Vetter



né en 1968 à Bensheim en Allemagne.  
vit et travaille à Stockholm, Umeå en Suède et à Brême en Allemagne.

Sculpteur de formation, Ingo Vetter travaille avec toutes sortes de matériaux et de techniques. Il combine les médiums et médias dans ses installations, ses sculptures, ses interventions dans l'espace public ou dans ses photographies. Ses œuvres résultent des relations entre les espaces privés et publics, des échanges créés entre les individus et la société, de part la nature des espaces urbains, des architectures.

De 2006 à 2011, il enseigne à l'Académie des Beaux-Arts d'Umeå, en Suède, et guide les étudiants dans leurs activités de recherche et de développement, comme par exemple Projekt Ålidhem ou récemment « art et de la durabilité », une série d'ateliers sur les conditions de la production artistique dans les régions du nord de la Scandinavie.

Depuis 2011, il intervient à l'Université des Arts de Brême en Allemagne en tant que sculpteur au département des Arts et Design. Il enseigne les matières artistiques dans une approche théorique et pratique, liant la production à une réflexion et une discussion collective.

Ingo Vetter est aussi l'un des fondateurs du projet Kirunatopia, un projet de recherche, de résidence, et d'exposition initié et géré par le Schweden Goethe-Institut et son collaborateur de l'Université d'Umeå, BildMuseet à Umeå et Konsthall C à Stockholm.

Depuis 2000, il se rend à Detroit dans le Michigan (Etats-Unis) où il participe à un projet de recherche internationale appelé *Shrinking Cities*. Ses collaborations avec d'autres artistes ou des experts l'ont amené à fonder en 2005 avec deux autres artistes, le groupe *Detroit Tree of Heaven Woodshop*. Leur projet consiste à utiliser un arbre considéré comme une mauvaise herbe commune, « Tree of Heaven » ou « Palmier des ghettos » pour réaliser des œuvres d'art en collaboration avec un réseau de spécialistes locaux. Le groupe réalise des objets, des installations, du mobilier présentés dans les musées et les galeries internationales.

## Detroit Tree of Heaven Woodshop



groupe fondé en 2005  
composé de Mitchell Cope, Ingo Vetter et Annette Weisser.  
Basé à Detroit, dans le Michigan (États-Unis), il regroupe des artistes, chercheurs et spécialistes.

Ce groupe artistique et scientifique s'intéresse aux conséquences de la désindustrialisation à Detroit, notamment à travers le paysage urbain. Leur travail est basé exclusivement autour du bois venant d'un arbre emblématique de Detroit, appelé « Tree of Heaven » ou encore « palmier du ghetto » (du latin *Ailanthus altissima*), qui pousse dans les anciens sites industriels et les usines abandonnées.

Cet arbre, importé de Chine pour la première fois par un botaniste amateur anglais en 1784, a de nombreuses vertus médicinales ; elle est beaucoup utilisée dans la médecine traditionnelle chinoise notamment pour les problèmes de digestion, d'asthme et même contre le cancer.

Mais elle symbolise tout d'abord, pour les artistes, l'élément principal du paysage urbain post-industriel de Detroit car c'est une plante envahissante, avec une dimension presque anarchique, poussant même sur les sols secs et pollués.

Pour les artistes, la taille de l'arbre peut être assimilée au temps durant lequel le lieu a pu être abandonné. Ils ne considèrent pas ce spécimen comme une mauvaise herbe mais comme une ressource post-industrielle, contrairement à l'opinion commune.

Et bien qu'en effet le bois de cet arbre ne corresponde pas aux normes standards, les artistes ont choisi de travailler avec son imprévisibilité et en font des meubles et des sculptures.

Pour le groupe, « Tree of Heaven » reflète les possibilités pour les habitants de la ville de Detroit de se redresser dans le temps. Une métaphore entre l'utilisation d'un arbre considéré pour beaucoup comme inutile et envahissant, et une population en déclin social qui essaye de se redresser.

## visuels de l'exposition



*Vues de Motor Show et Herbarium Flora America Septentrionalis*



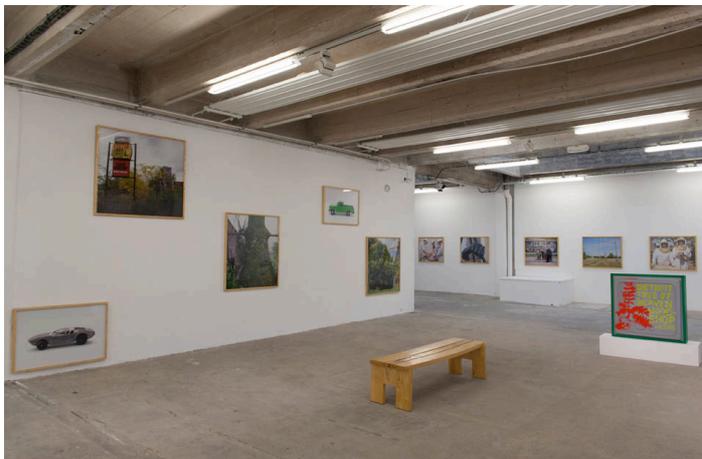
## notes thématiques

Les notes qui suivent vous permettront peu à peu de découvrir l'exposition **motor show**, les thèmes qui la constituent et les enjeux qui la sous-tendent.

La pratique artistique d'Ingo Vetter s'inscrit dans une démarche très particulière. Elle se nourrit de divers courants, entre production participative et création contextuelle. Utilisant plusieurs médiums comme la photographie, la sculpture ou l'installation, elle questionne avant tout la place et l'utilité de l'œuvre d'art au sein d'une société spécifique.

La question de l'utilité de l'œuvre d'art se pose en effet lorsque l'on sait que le bois du « palmier des ghettos » offre peu de qualités qui permettrait à une population d'en tirer profit.

## photographies



*Vue de l'exposition*

Les photographies exposées à Passerelle pourraient se décliner en trois thèmes : le milieu végétal, l'industrie et l'action des hommes.

Les voitures sont présentées comme faisant partie d'un catalogue. Elles sont le symbole de la ville mais à mieux y regarder la carrosserie est cabossée, la peinture arrachée. Ces voitures sont des jouets d'enfant que l'artiste a choisi de photographier à la manière d'une série. Posées sur un arrière-plan monochrome, elles sont les traces du géant automobile effondré.

La série de six photographies *Anytown* mêle paysages symboliques et portraits. Les personnes photographiées sont en période de réinsertion ou membres d'associations locales ayant un contact avec le Detroit Tree of Heaven Woodshop, exception faite des visiteurs du Detroit Institute of Arts. Ces personnes sont en train d'observer la fresque peinte par Diego Rivera pour le fils de Henry Ford, Edsel Ford. Cette fresque occupe la salle du sol au plafond, c'est pourquoi les visiteurs sont captés dans une pose étonnante. A droite de cette photographie, un paysage laisse apparaître les traces d'une vie passée : un système d'éclairage demeure, installé le long d'une voie qui devait être la route d'un quartier résidentiel. L'herbe a été tondu et les prés ont succédé au lotissement.

Ces deux photographies résument à elles seules la situation de la ville : un passé glorieux, des industriels élevés au rang d'icônes du peuple et l'ère post-crise économique survenue depuis. La ville est en perpétuel mouvement et qui sait si, sur les prés, ne pousseront pas bientôt des céréales ou des habitations ?



*Detroit Institute of Arts, Michigan Avenue, 2000 / Former residential area, Forest Avenue, Detroit, 2000*

## sculptures et mobilier



*Homicide pour 100.000 habitants 1985-2005 : 42,41 1985 : 56,91 et  
Emploi dans l'industrie automobile (population afro-américaine) % sur l'ensemble des effectifs 1985-2005: 1,3% 1985: 1,6%*

Ces deux sculptures en bois d'ailante ont été réalisées à partir de données socio-économiques précises. La plus volumineuse matérialise la courbe graphique horizontale du nombre d'homicides pour 100.000 habitants sur 20 ans, de 1985 à 2005. Le début de la datation correspond à la partie posée sur le socle.

La seconde sculpture montre, d'après le même dispositif, l'évolution de la courbe de l'emploi dans l'industrie automobile de la population afro-américaine, toujours sur 20 ans.

En tant que sculptures, ces deux « vases » réécrivent une réalité en utilisant un matériau difficilement exploitable. L'utilité possible de ces récipients pourrait s'inscrire dans la tradition de la médecine chinoise, puisque les immigrants asiatiques emportaient avec eux des bols ou des verres en bois d'ailante. L'eau ayant séjourné à l'intérieur de ces bols aurait, selon la médecine traditionnelle, un fort pouvoir de guérison.

Le mobilier et les cadres produits par le Detroit Tree of Heaven Woodshop sont fabriqués par les habitants qui souhaitent s'impliquer dans le projet. Au tout début, lorsque Ingo Vetter et Annette Weisser ont proposé aux habitants de travailler avec eux cette nouvelle ressource, les personnes étaient motivées mais aussi et surtout intéressées par une contrepartie financière. Elles ne souhaitaient pas devenir une main d'œuvre gratuite malgré l'intérêt qu'elles reconnaissaient au projet du Woodshop. Aussi, les artistes ont-ils dû faire face à la question de la rentabilité. Malgré leurs efforts, le bois n'est pas de qualité suffisante pour devenir autre chose que de petits objets. Ils se sont tournés vers les musées et les galeries afin de proposer un mobilier et continuer leur atelier.

## installation



*Vue de Motor Show*

L'installation *Motor Show* est constituée de pneus de récupération, inséparables de l'histoire automobile, et d'échelles ou escabeaux réalisés en bois d'ailante. Ingo Vetter a utilisé l'espace architectural du centre d'art pour articuler les différents éléments qui composent l'ensemble de l'exposition. Lorsque le visiteur pénètre dans le centre d'art, son premier contact visuel est ce mur noir qui fait obstacle. Les échelles appuyées contre les pneus laissent néanmoins penser que ce mur n'est pas infranchissable.

Cette barrière visuelle masque le reste de l'exposition où l'on découvre que rien n'est figé, que tout peut devenir mobile et que le moindre geste entraîne des conséquences.

## conclusion

La démarche d'Ingo Vetter et du Detroit Tree of Heaven Woodshop est une pratique artistique aux multiples facettes : sociologique, environnementale, contextuelle.

Elle devient une forme de production qui interroge les conditions de création dans un contexte urbain spécifique : comment en effet intervenir en tant qu'artiste auprès d'une population en difficulté, donc avec une pratique participative, tout en conservant une autonomie artistique ?

## textes et documents

Extrait du livre *Annette Weisser & Ingo Vetter, Arbeiten 1996-2006*, ed. Revolver, Francfort

« Detroit possède une longue tradition d'agriculture urbaine. Au cours des migrations de travailleurs à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, les gens arrivèrent à Détroit en provenance du sud rural américain, d'Europe et d'Asie, apportant avec eux et conservant souvent des savoir-faire et de traditions dans ce domaine. Une légende locale est celle des patates de Mayor Pingree's : en 1895, pendant une période de stagnation économique, la dite entreprise appela les propriétaires terriens de Detroit à prêter leurs champs disponibles pour la cultures des patates. Les personnes sans emploi ou modestes reçurent gratuitement des graines et en quelques années on recensa plus de six-cent champs de patates. Le boom industriel du début du 20<sup>e</sup> siècle coonduit à la disparition de ces mini-fermes. Ironiquement, Henri Ford, premier responsable de cette nouvelle situation économique, était particulièrement engagé dans l'agriculture urbaine. Issu d'un milieu agricole, il voyait Détroit comme un espace vivant « non-américain » et fut l'initiateur del la construction d'une « cité-jardin » à Dearborn (aujourd'hui ce quartier de Détroit est le site du siège social de la Ford Motor Company) où il espérait voir se réaliser le rêve durable d'une union harmonieuse entre industrie et agriculture.

Dans tous les Etats-Unis, pendant la Seconde Guerre Mondiale, les espaces urbains inutilisés ainsi que les jardins potagers ou fleuris étaient déclarés « jardins de la victoire » et l'agriculture urbaine devint un acte patriote. Le rendement des cultures du front intérieur étaient rapportés dans les quotidiens à côté des succès militaires de l'armée américaine »

Ingo Vetter

## **pour aller plus loin**

Mots-clés pour quelques pistes pédagogiques :

- Histoire de Détroit au 20<sup>e</sup> siècle
- Jardins ouvriers et Industrialisation
- Art contextuel / art participatif
- Villes américaines et architecture

Artistes dont la démarche s'apparente à celle de Ingo Vetter et Annette Weisser

- Christoph Schäfer et Cathy Skene : Projet *Park Fiction*, Hambourg, 1994
- Martha Rosler : projet *If you lived here*, New York 1989
- Claudé Lévêque : *la maison où j'ai grandi*, œuvre à Plougonver (22)
- Tadashi Kawamata, *mémoire en demeure*, œuvre à Saint-Thélo (22)
- Antoni Muntadas
- Krystof Wodiczko
- Le groupe Danois N 55

Bibliographie et liens internet

- *Arbeiten 1996-2006*, Annette Weisser & Ingo Vetter, catalogue d'exposition
- *Lieu commun*, Bruce Bégout, Editions Allia, 2003. Coll.
- *Non-lieux, introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Marc Augé, Le Seuil, 1992
- *L'aventure des mots de la ville*, Robert Laffont, 2010. Cat. expo
- *Archi & BD, La ville dessinée*, Cité de l'architecture et du patrimoine, 2010
- *L'urbanisme c'est notre affaire !*, Thierry Paquot, L'atalante, 2010
- Magazine Breloques N°9 (2009)
- *Le partage du sensible, esthétique et politique*, Jacques Rancière, Paris, La Fabrique, 2000
  
- pour Claude Lévêque et Tadashi Kawamata, site internet d'Eternal Network:

[www.eternalnetwork.fr/presentation/article/l-action-nouveaux-commanditaires](http://www.eternalnetwork.fr/presentation/article/l-action-nouveaux-commanditaires)  
[www.eternalnetwork.fr/projets/article/memoire-en-demeure](http://www.eternalnetwork.fr/projets/article/memoire-en-demeure)

## **rendez-vous** autour de l'exposition

jeudi 13 septembre, 18h30-21h  
vernissage des expositions  
entrée libre

samedi 15 septembre, 15h  
visite guidée des expositions dans le cadre des journées européennes du patrimoine  
entrée libre et gratuite

samedi 15 septembre, 16h30  
visite découverte de l'architecture et de l'histoire du centre d'art passerelle dans le cadre des journées européennes du patrimoine  
entrée libre et gratuite

dimanche 16 septembre, 14h-17h30  
ouverture exceptionnelle dans le cadre des journées européennes du patrimoine  
entrée libre et gratuite

dimanche 16 septembre, 14h30  
visite découverte de l'architecture et de l'histoire du centre d'art passerelle dans le cadre des journées européennes du patrimoine  
entrée libre et gratuite

dimanche 16 septembre, 15h  
atelier de découverte pour les enfants de 6-11 ans dans le cadre des journées européennes du patrimoine  
gratuit

mercredi 26 septembre, 14h-16h  
reprise de l'atelier du mercredi : atelier de création pour les enfants de 6-11 ans  
160€ l'année + 10€ d'adhésion

samedi 29 septembre, 16h  
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle  
3€/ gratuit pour les adhérents

samedi 06 octobre, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 20 octobre, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 27 octobre, 16h  
parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle  
3€/ gratuit pour les adhérents

samedi 03 novembre, 15h  
visite guidée des expositions  
4€ / gratuit pour les adhérents

mardi 06 novembre 2012, 14h-18h

exposer l'art contemporain : les commissaires comme intermédiaires diffusion d'entretiens de commissaires table ronde sur Les formes de l'événement performance de Dominique Gilliot et Marie Frampier « A little Less Conversation » dans le cadre des journées nationales professionnelles organisées par l'association C-E-A - commissaires d'expositions associés  
entrée libre

vendredi 09 novembre, 20h

concert / ensemble Sillages / Instruments solistes et électronique Grégoire Lorieux, Brakhage Series, II pour violoncelle et électronique - Mauro Lanza, La Bataille de Caresme et de Charnage version pour violoncelle et électronique (création) - Patrick Marcland, Saxo-Solo (As Time goes by) pour saxophone et électronique - Daniel D'Adamo, Lips, your lips pour voix et électronique - Kaija Saariaho, Lonh pour soprano et électronique, sur un texte de Jaufré Rudel Valérie Philippin (voix), Séverine Ballon (violoncelle), Stéphane Sordet (Saxophone) - réalisateur informatique : Kenan Trévien  
5€ / 3€ pour les adhérents

samedi 17 novembre,

15h visite guidée des expositions

4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 24 novembre, 15h (attention, changement horaire hiver) parcours urbain / rdv au centre d'art passerelle

3€ / gratuit pour les adhérents

samedi 1er décembre, 15h visite guidée des expositions

4€ / gratuit pour les adhérents

samedi 15 décembre, 15h visite guidée des expositions

4€ / gratuit pour les adhérents

## centre d'art passerelle



Chaque année, le centre d'art passerelle présente une dizaine d'expositions collectives ou monographiques d'artistes internationaux. Ces expositions sont créées/mises en place suivant les spécificités techniques et architecturales du lieu. Elles répondent à des thématiques annuelles, à des questions esthétiques et sociales récurrentes, présentes dans l'art. Les 4000 m<sup>2</sup> qu'offrent le lieu et la diversité des espaces d'exposition permettent de programmer différents événements simultanément, proposant ainsi différentes façons de regarder l'art actuel.

Notre objectif est de faire comprendre aux personnes/spectateurs qui viennent visiter les différentes expositions, l'importance sociale de l'art contemporain. Nous cherchons continuellement des idées novatrices pour désacraliser les arts visuels et permettre une meilleure relation avec le spectateur. En répondant à des questions actuelles et en abordant les diverses visions du monde de l'art contemporain, nous cherchons à rendre compte des interrogations les plus pertinentes. En restant au contact de la scène artistique internationale, nous donnons à voir les nouvelles impulsions/tendances de l'art d'aujourd'hui. Afin que les visiteurs puissent mieux appréhender les démarches artistiques actuelles, nous leur proposons différents événements, rencontres sur les thématiques abordées dans nos expositions mais aussi sur l'art contemporain en général : visites guidées, projections de films, colloques...

Les approches transdisciplinaires sont aujourd'hui immanentes à la plupart des positions et pratiques artistiques contemporaines. Ces approches se reflètent dans notre programmation et dans notre organisation. L'exigence d'un travail transdisciplinaire ne signifie pas la représentation égalitaire de tous les domaines artistiques, mais l'établissement de certaines priorités qui permettent une meilleure identification.

Les arts visuels constituent l'axe principal de la programmation. Toutes formes ou expressions artistiques incluses dans cette programmation doivent être pensées en relation avec les arts visuels présentés.

## service des publics

En s'appuyant sur les expositions en cours du centre d'art passerelle, le service des publics programme des activités pédagogiques adaptées à chaque public visant une approche sensible des œuvres et des problématiques de l'art actuel.

Des rendez-vous réguliers sont proposés aux publics adultes – visites guidées, rencontres « spéciales », parcours urbains – pour faciliter l'accès aux œuvres et mieux appréhender les démarches artistiques contemporaines.

Différentes actions autour des expositions sont proposées aux jeunes publics, scolaires ou individuels, basées sur la découverte des techniques artistiques, sur l'apprentissage du regard et le développement du sens critique (analyse, interprétation, expression).

### ▪ scolaires

**visiter/adhérer** : le centre d'art passerelle encourage les établissements scolaires à adhérer, afin de fidéliser les publics scolaires, de proposer les meilleurs tarifs aux classes, et d'engager les établissements dans une démarche de soutien au centre d'art. L'adhésion est de 40€ l'année. Valable pour toutes les classes d'un établissement, elle donne droit à des tarifs préférentiels sur les actions proposées.

*adhésion : 40€*

*bulletin d'adhésion disponible à l'accueil du centre d'art passerelle ou sur son site internet*

les **visites préparatoires**, à l'attention des enseignants, professeurs ou animateurs (associations, centres de loisirs...) sont proposées afin de préparer au préalable la venue d'un groupe et sa visite de l'exposition.

Un fichier d'accompagnement est remis lors de ce rendez-vous. Il permet de donner des informations supplémentaires sur le travail des artistes et donne des pistes pour un travail plastique à mener suite à la visite de l'exposition. Ce document est également consultable à l'accueil.

*gratuit*

les **visites libres** (soit non accompagnées) sont également proposées aux établissements et structures adhérentes. L'enseignant guide lui-même sa classe dans les espaces d'exposition du centre d'art passerelle. Pour préparer sa venue, des visites préparatoires sont organisées, visites lors desquelles un fichier d'accompagnement est distribué.

*gratuit*

les **visites accompagnées** sont une autre forme de visite proposée aux publics scolaires. La médiatrice du centre d'art passerelle guide la classe dans les expositions, proposant aux élèves de découvrir la vocation et les missions du centre d'art, d'échanger avec elle autour des œuvres, de mener une réflexion sur la réalisation et le sens de ces œuvres. La visite dure environ 1h30, et peut-être co-construite avec l'enseignant responsable de la classe.

*1€ par élève/gratuit pour les accompagnateurs*

les **toutes petites visites** reprennent le principe des visites accompagnées et s'adaptent particulièrement aux plus petits : elles sont en effet destinées aux enfants de maternelle par exemple.

*gratuit*

les **visites - ateliers** proposent quant à elles de prolonger la visite d'une exposition en s'appropriant ses modes et ses processus artistiques. Un travail plastique expérimental est développé autour des expositions dans l'atelier des enfants du centre d'art. La visite-atelier dure environ 1h30, et peut être co-construite avec l'enseignant responsable de la classe.

*1€ par élève/gratuit pour les accompagnateurs*

**réserver** un temps de visite ou d'atelier : nous demandons aux enseignants de réserver, quel que soit le type de visite choisi, afin d'organiser au mieux l'accueil des plus jeunes dans le centre d'art.

## ▪ péri-scolaires

### les **visites pour les enfants** (6-12 ans)

En 45 minutes, sur chacune des expositions de la programmation 2010-2011, nous proposons aux enfants de découvrir les spécificités d'un centre d'art contemporain et de ses thématiques. Privilégier un regard attentif sur les œuvres, explorer leurs caractéristiques plastiques et susciter un dialogue, une réflexion propre à chacun constituent les axes de ces visites.

*1€ par enfant / gratuit pour les accompagnateurs*

### les **ateliers arts plastiques du mercredi** (6 -11 ans)

Chaque mercredi de 14h à 16h ont lieu des ateliers arts plastiques pour les enfants de 6 à 11 ans. Ces ateliers permettent de découvrir les différentes phases d'un montage d'exposition, de rencontrer des artistes et de développer une pratique artistique personnelle tout en s'initiant aux techniques actuelles (peinture, image, sculpture, dessin, collage, moulage...).

Ces ateliers sont conçus en fonction des expositions présentées à passerelle à partir des expériences nouvelles, visuelles, tactiles et sonores que vivront les enfants. Possibilités d'inscription en cours d'année.

### les **petites fabriques** / atelier de création (6-11 ans)

Pendant les vacances scolaires (à l'exception des vacances de Noël), le centre d'art passerelle propose des ateliers de création (stages d'arts plastiques) sur 4 jours. Ces derniers leur permettront d'approcher les pratiques fondamentales liées aux démarches d'aujourd'hui : le dessin - le tracé, la peinture - l'image, le volume - l'espace. A travers une approche originale, la manipulation de matériaux, la recherche de mots, la production d'idées, les enfants sont invités à expérimenter et à personnaliser leurs gestes.

Des ateliers individuels peuvent être organisés pour les structures. Se renseigner auprès des personnes chargées des publics.

## ▪ individuels

les **visites guidées** des expositions sont réalisées tout au long de l'année par les médiateurs de Passerelle. Bien au delà d'un simple commentaire sur les œuvres exposées, ces rendez-vous permettent d'engager un échange et une réflexion sur les grands courants de l'art actuel et sur toutes les préoccupations qui agitent le monde contemporain.

le **parcours urbain** : Sous la forme décontractée d'une marche à travers le centre-ville de Brest, la médiatrice du centre d'art passerelle, vous propose de parcourir la cité du Ponant d'un point de vue expérimental et esthétique et en relation étroite avec les expositions programmées. Rendez vous au centre d'art passerelle.

## contacts

Catherine Auger : médiatrice culturelle  
+33(0) 2 98 43 34 95 / mediation2@cac-passerelle.com

## infos pratiques

centre d'art passerelle  
41, rue Charles Berthelot  
F- 29200 Brest  
tél. +33 (0)2 98 43 34 95  
fax. +33 (0)2 98 43 29 67  
www.cac-passerelle.com  
contact@cac-passerelle.com

### heures d'ouvertures

ouvert le mardi de 14h à 20h / du mercredi au samedi de 14h à 18h30  
fermé dimanche, lundi et jours fériés

### l'équipe de passerelle

Françoise Terret-Daniel, présidente

Catherine Auger, médiatrice culturelle  
Emmanuelle Baleyrier, chargée de communication  
Laëtitia Bouteloup-Morvan, secrétaire comptable  
Jean-Christophe Deprez, chargé d'accueil  
Séverine Giordani, assistante des expositions  
Maël Le Gall, agent de surveillance et d'accueil du public  
Jean-Christophe Primel, régisseur

Le centre d'art passerelle bénéficie du soutien de la ville de Brest, de Brest métropole océane, du Conseil Général du Finistère, du Conseil Régional de Bretagne et du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne).  
Notre association bénéficie de l'aide de la Région Bretagne dans le cadre du dispositif Emplois Associatifs d'Intérêt Régional.

Le centre d'art passerelle est membre des associations  
ACB - Art Contemporain en Bretagne  
d.c.a. - association française de développement des centres d'arts  
IKT - international association of curators of contemporary art